



Kurse im Minus

Seite 26



Le grand écart des prix

Page 27



Schlechte Signale

Seite 29

Une autre philanthropie

Dans la philanthropie de risque, le don se transforme en investissement



Bathylle Missika a montré que de nombreuses grandes fondations sont déjà entrées dans la danse de la philanthropie de risque

Photos: Luc Deflorenne/Fabrizio Pizzolante

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

On le sait, la philanthropie est en plein boom au Grand-Duché et les outils mis en place tels que la Fondation de Luxembourg n'y sont pas étrangers. Mais au-delà du simple don, il est possible de construire et de pérenniser une action qui génère des retombées tant pour le philanthrope que pour les bénéficiaires: la philanthropie de risque. Un peu à l'image de la citation de Lao Tseu: «Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours», le but de la philanthropie de risque est d'associer des outils philanthropiques, financiers et non-financiers afin de

identifier un problème, et tenter d'y répondre par une solution concrète. Par exemple, la pollution de l'air dans les foyers due aux cuisinières traditionnelles génère des maladies respiratoires et quelque 3,5 millions de morts par an. La Shell Foundation et Envirofit ont répondu à cette problématique en mettant au point des réchauds fonctionnant à l'énergie verte au prix de quinze dollars.

Depuis lors, 700.000 exemplaires se sont écoulés, générant des revenus pour la fondation et son entreprise sociale mais aussi des bienfaits pour les populations exposées aux dangers des cuisinières traditionnelles.

Axée sur les projets dans les pays en développement, la philanthropie de risque s'inscrit dans l'air du temps où la philanthropie est de plus en plus hybride. «Le paysage est en train de se redessiner et la philanthropie se transfor-

«C'est un tort que tout le monde associe la philanthropie à Bill Gates ou à Warren Buffett»

BATHYLLE MISSIKA, Directrice du réseau netFWD et directrice du réseau des Fondations actives dans le développement à l'OCDE

soutenir des solutions aux défis du développement.

Invitée par Ada, Bathylle Missika préside le réseau netFWD de l'OCDE. Il vise à accélérer l'impact de la philanthropie avec ses membres, telles que les fondations Shell, Rockefeller, Novartis, Emirates ou encore, JP Morgan. Toutes ces structures sont actuellement engagées à différents niveaux dans ce processus qui, au dire de la responsable de l'OCDE, est «un jeu à somme positive.»

me», appuie Bathylle Missika. Reconnaisant l'impact de la Fondation Gates pour mettre en lumière la philanthropie, la directrice de netFWD ajoute que «c'est un tort que tout le monde associe la philanthropie à Bill Gates ou à Warren Buffett.» La philanthropie de risque le montre très bien, tous les acteurs peuvent s'engager pour une cause et cela, avec des modes de financement largement diversifiés.

Générer des solutions

En pratique, tout commence par une longue étude qui va

➔ www.oecd.org/dev

➔ www.ada-microfinance.lu



À PROPOS DE LA PHILANTHROPIE

Un acteur de taille

D'après l'OCDE, la contribution financière des fondations pour le développement s'élève à 6%, tandis que l'Aide Publique au Développement pèse 27%. Les fondations prennent du galon, d'autant qu'elles sont soumises à moins de contraintes que les organismes publics de développement. Qui plus est, ces derniers voient parfois leurs budgets rabaissés, crise oblige. Les fondations bénéficient d'une certaine promotion de la part d'organismes tels que la Fondation de Luxembourg, mais également de certaines banques de la place financière qui proposent aujourd'hui à leur clientèle des services dédiés à la philanthropie.